Sous la direction de
Sanaliou KAMAGATE et Pamphile BIYOGHÉ

R G D

Revue Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326 | ISSN-P : 3006-4406



Numéro spécial

Novembre 2024

6e ÉDITION DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU CAMES

11 au 14 mars 2024
à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire

Thème

Recherche scientifique et Innovation pour un développement durable en Afrique : Défis et opportunités pour l'enseignement supérieur

ACTES DU PTR-GD | CAMES

Préface du Professeur Henri BAH
Coordonnateur du PTR-GD

Indexations et référencements









Présentation de la revue

La **R**evue **G**ouvernance et **D**éveloppement est une revue du Programme Thématique de Recherche (PTR) Gouvernance et Développement (GD) du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES). Le PTR-GD a été créé avec onze (11) autres PTR à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur
CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR **(CAMES)**.
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 **(BURKINA FASO)**

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34
Fax : (226) 50 36 85 73
Email : cames@bf.refer.org
Site web : www.lecames.org

Contexte et objectif

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTR-GD remonte à la 4ème édition des journées scientifiques du CAMES, tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTR) pour relever ces défis. À l'issue des 5èmes journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences CAMES).

Ce projet fut ensuite entériné le 24 Mars 2023 par les membres du bureau du PTR-GD. Ces derniers ont été nommés par le Secrétaire général du CAMES à travers l'arrêté 00003/2019/ CAMES/SG/SS. Avec l'agrandissement du PTR-GD, de nouveaux membres ont progressivement intégrés le bureau qui a, par ailleurs subi, une légère restructuration.

Comité Scientifique

1. **Henri BAH**, P.T, Université Alassane Ouattara – Philosophie
2. **Claver BOUNDJA**, P.T, Université Marien Ngouabi – Philosophie
3. **Doh Ludovic FIE**, P.T, Université Alassane Ouattara – Philosophie
4. **José Edgard GNELE**, P.T, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
5. **Emile Brou KOFFI**, P.T, Université Alassane Ouattara – Géographie urbaine
6. **Lazare POAME**, P.T, Université Alassane Ouattara – Philosophie
7. **Gbotta TAYORO**, P.T, Université Alassane Ouattara – Philosophie
8. **Chabi Imorou AZIZOU**, M.C, Université d'Abomey-Calavi – Sociologie politique
9. **Ladji BAMBA**, M.C, UFHB Cocody – Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, M.C, Ecole Normale Supérieure du Gabon – Géographie urbaine
11. **Pamphile BIYOGHÉ**, M.C, Ecole Normale Supérieure du Gabon / Université Omar-Bongo – Philosophie morale et politique
12. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, M.C, Université Alassane Ouattara – Géographie urbaine
13. **Rodrigue Paulin BONANE**, M.R, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso /Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique – Philosophie de l'éducation
14. **Lawali DAMBO**, M.C, Université Abdou-Moumouni – Géographie urbaine
15. **Abou DIABAGATE**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie urbaine
16. **Armand Josué DJAH**, M.C, Université Alassane Ouattara – Géographie urbaine
17. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara – Philosophie
18. **Adiko Nambou GNAMMON Agnes**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie urbaine
19. **Florent GOHOUROU**, M.C, Université Jean Lorougnon Guédé – Géographie de la population
20. **Didier-Charles GOUAMENE**, M.C, Université Jean Lorougnon Guédé – Géographie urbaine
21. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, M.C, Université Nationale d'Agriculture – Géographie de l'environnement / agro et socio économie
22. **Azizou Chabi IMOROU**, M.C, Université d'Abomey-Calavi – Sociologie politique
23. **Sanaliou KAMAGATE**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements) /prospective territoriale
24. **Bêbê KAMBIRE**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie de l'environnement
25. **Eric Inespéré KOFFI**, M.C, Université Alassane Ouattara – Philosophie
26. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, M.C, Université Péléforo Gon Coulibaly – Géographie et aménagement

27. **Mahamoudou KONATÉ**, M.C, Université Péléforo Gon Coulibaly – Philosophie des sciences physiques
28. **Gilbert KOUASSI**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie urbaine
29. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie de la population
30. **Nakpane LABANTE**, P.T, Université de Lomé – Histoire
31. **Agnélé LASSEY**, M.C, Université de Lomé – Histoire contemporaine
32. **Hilaire Gnazegbo MAZOU**, M.C, Université Alassane Ouattara – Sociologie
33. **Gérard-Marie MESSINA**, M.C, Université de Buea – Sémiologie politique
34. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, M.C, Université de Lomé – Lettres moderne
35. **Abdourahmane Mbade SENE**, M.C, Université Assane-Seck de Ziguinchor – Géographie
36. **Jean Jacques SERI**, M.C, Université Jean Lorougnon Guédé – Histoire Contemporaine
37. **Minimalo Alice SOME / SOMDA**, M.R, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso /Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique – Ethique, philosophie morale et politique
38. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, M.C, Université Jean Lorougnon Guédé – Sociologie économique
39. **Bilakani TONYEME**, M.C, Université de Lomé – Philosophie et Education
40. **Mamoutou TOURE**, M.C, Université Félix Houphouët Boigny – Géographie urbaine
41. **Porna Idriss TRAORÉ**, M.C , Université Félix Houphouët Boigny – Géographie urbaine/Urbanisme
42. **Marie Richard ZOUHOULA Bi**, M.C, Université Péléforo Gon Coulibaly – Géographie urbaine

Comité éditorial et de lecture

Directeur de publication
Henri BAH: henribah@ptrgdcames.org , bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint
Pamphile BIYOGHE: pamphile@ptrgdcames.org , pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef
Sanaliou KAMAGATE: sanaliou@ptrgdcames.org , ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint
Totin VODONNON: mariustotin@ptrgdcames.org , kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue
Contact : (00225) 07 68 59 88 89
Email : revue@ptrgdcames.org

Secrétaire principale :
Débégnoun Marceline SORO: sorodebegnoun@ptrgdcames.org , marcellinesoro@gmail.com

Secrétaire principal adjoint :
Armand Josué DJAH: djaharmand@ptrgdcames.org , aj_djah@outlook.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :
Elza KOGOU NZAMBA: elzakogou@ptrgdcames.org , konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :
Claver BOUNDJA: boundja@ptrgdcames.org , claver.boundja@umng.cg

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :
Vivien MANANGOU: manangou@ptrgdcames.org , ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:
Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: yebouekoissy@ptrgdcames.org , koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :
Ekpo Victorien KOUADIO: ekpo@ptrgdcames.org , kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :
Agnélé LASSEY**:** agnelelassey@ptrgdcames.org , lasseyagnele@yahoo.fr

Chargé du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :
Sanguen KOUAKOU: sanguenk@ptrgdcames.org , kouakousanguen@gmail.com

Trésorière :
Valérie-Aimée TAKI: aimeetaki@ptrgdcames.org , takiaimee@gmail.com
Orange Money: (00225) 07 06 86 27 22
MTN Money: (00225) 05 03 89 61 11
FLOOZ Money ou Wave: (00225) 01 03 59 34 36

Normes de rédaction

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages (espaces compris).

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrés et disposés dans un ordre logique qui facilite sa compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :
Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.
Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.
Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix) ; tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citation, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

(Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à la laquelle l'information a été tirée.

Exemple :
« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de

transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013 : 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.
Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.
Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.
Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.
Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à respecter

Pour une contribution théorique et fondamentale
Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain
Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.
N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère transversal de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations : Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme …), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.
Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.
- Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).
- Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.
- Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).
- Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.
- Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique :
Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B : Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex. : A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).
Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

STRATÉGIES D'ADAPTATIONS FACE À L'ÉROSION CÔTIÈRE DANS LES VILLAGES DE ROC ET BOUBRÉ-BLIÉRON A L'EXTRÊME SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE
N'dri Yann Cedric KOUADIO, Beh Ibrahim DIOMANDÉ, Christian Michel LATH……..1-15

LE COMPLEXE SUCRIER DE ZUÉNOULA, UN VECTEUR D'INNOVATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL EN CÔTE D'IVOIRE
KOFFI Koua Koffi Etienne Trésor, KAMAGATE Sanaliou……16-30

IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET SPATIAUX DU PROJET DU TRANSFERT EFFECTIF DE LA CAPITALE À YAMOUSSOUKRO (CÔTE D'IVOIRE)
YAPI Atsé Calvin……31-45

POTENTIALITÉS ECOTOURISTIQUES ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU VILLAGE KARACRI À SAN PEDRO (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)
KONAN N'guessan Olivier……46-60

LA REHABILITATION DE L'ANCIENNE ROUTE DE BINGERVILLE DANS LA COMMUNE DE COCODY : UNE OPPORTUNITE DE RECOMPOSITION SPATIALE (ABIDJAN-COTE D'IVOIRE)
EVIAR Ohomon Bernard, KOUASSI Patrick Juvet, GOZE Thomas……..61-76

PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES DES COMMERÇANTS INFORMELS ET LEURS REPERCUSSIONS DANS LA VILLE D'AGNIBILEKROU (CÔTE D'IVOIRE)
AYEMOU Anvo Pierre, MOYOU Jeanne Dominique, KONAN Kouadio Philbert, ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure……...77-91

ANALYSE SPATIALE DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RECHARGE DES AQUIFÈRES DE SOCLE DANS LE BASSIN VERSANT DU *KAN* (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE)
KOFFI Kan Alexis, SORO Dosselimingnon Benoit, DIOMANDE Beh Ibrahim……..92-106

ECO-HABITAT ET INNOVATION DES LOGEMENTS EN GEOBETON A BOUAKE, UNE REPONSE A LA CHERTE DES COÛTS DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN COTE D'IVOIRE ?
DJAH Armand Josué, ZUO Estelle épouse DIATE……..107-121

SEMIOTIQUE DE L'INNOVATION ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE : UNE APPLICATION EN CONTEXTE AFRICAIN
ZIME YERIMA Idrissou……122-136

GOUVERNANCE PÉDAGOGIQUE ET QUALITÉ DE LA FORMATION DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO
N'SILE Nassougou, IMOU Yao Sougle-Man, AZIALE Komlan Agbetoézian, TONYEME Bilakani……137-151

LES INNOVATIONS TECHNIQUES DES STRUCTURES ÉTATIQUES DE SURVEILLANCE POUR LA REDYNAMISATION DE LA MICROFINANCE EN CÔTE D'IVOIRE (1976- 2019)
AHORO Moro Jean Martial……152-166

IMPACT DES DYNAMIQUES ACTUELLES DU MARIAGE SUR LES ETUDES DOCTORALES DES FEMMES A L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
AZALOU TINGBE Emilia Mawugnon……...167-175

CRISE DE L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE ET LUTTES CORPORATISTES À LA SIR
Kabran Beya Brigitte ASSOUGBA……..176-190

LA PROMOTION LOCALE DES CONTRACEPTIFS À L'ÉPREUVE DES INSTITUTIONS ANCESTRALES D'ÉDUCATION SEXUELLE : CAS DU ''DOUBÉHI" CHEZ LES BHETE DES AIRES SANITAIRES DU GÔH (CÔTE D'IVOIRE)
MANAN Gnamien Elie……191-206

SITUATION DES FEMMES DU SECTEUR INFORMEL EN CONTEXTE DE GESTION DE LA COVID-19 AU SUD-BENIN : REGARDS DES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES
AFFO Mingnimon Alphonse, DANSOU Justin, TOGNIFODE Véronique, N'TANGOU N'KOUEI Juliette Adeline, ACOTCHEOU E. Pacôme, SAIZONOU Jacques…….207-220

L'AFRICAN PERSONALITY ENTRE CIVILISATION UNIVERSELLE ET CULTURE NATIONALE
KACOU Oi Kacou Vincent Davy…….221-238

ÉTAT DE COTE D'IVOIRE ET COURS EN LIGNE A L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA EN PERIODE DE CRISE (2002-2023)
KOUADIO Kouakou Didié……..239-253

LA DIGNITÉ HUMAINE FACE AUX HUMANITÉS NUMÉRIQUES : DÉFI ET ENJEUX POUR L'AFRIQUE
Moulo Elysée KOUASSI……..254-265

L'EFFET DE LA DEFI (FINANCE DECENTRALISEE) SUR L'INCLUSION FINANCIERE: UNE APPROCHE ANALYTIQUE
KOUAKOU Thiédjé Gaudens-Omer……...266-285

Recherche scientifique et innovation pour le développement durable en Afrique : Défis et opportunités pour l'enseignement supérieur

Quelle contribution de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur aux défis du développement durable en Afrique ? Quelle pertinence pour l'Afrique de centrer la recherche scientifique et l'innovation sur les enjeux de durabilité, alors même que le continent est confronté à des défis immédiats, tels que le renforcement des infrastructures et les besoins sanitaires ou alimentaires pressants ?

En invitant les Enseignants-Chercheurs, Chercheurs, les doctorants, les politiques et autres acteurs de la société civile et privé à se pencher, à l'occasion de ses sixièmes journées scientifiques (JSDC), sur le thème de la « *Recherche scientifique et innovation pour le développement durable en Afrique : Défis et opportunités pour l'enseignement supérieur* », le CAMES réaffirme que face aux défis qu'engendre la transition mondiale vers un développement durable, l'enseignement supérieur doit et peut jouer un rôle déterminant pour accompagner l'Afrique. La recherche scientifique et l'innovation, à travers l'enseignement supérieur, constituent des leviers fondamentaux pour bâtir un avenir plus durable pour le continent.

A l'instar des autres Programmes Thématiques de Recherche du CAMES (PTRC), le Programme Thématique Gouvernance et Développement (PTRC-GD) a pris une part active aux travaux de cette sixième édition des JSDC.

Ce recueil des Actes des JSDC 6, Actes spécifiques aux travaux/communications du PTRC-GD, se veut un espace de réflexion où des chercheurs, à travers des contributions qui s'inscrivent dans les axes thématiques ou pôles du PTRC-GD (Pôles gouvernance politique, territoriale et environnementale, universitaire, socio-économique, Genre, hospitalière), analysent et proposent des solutions adaptées aux réalités africaines pour bâtir un avenir durable. Ancré dans les réalités spécifiques des territoires africains, chacun de ces travaux aborde les défis qui se dressent sur la voie du progrès durable de l'Afrique. Ensemble, ces contributions dessinent un panorama des potentialités africaines, tout en mettant en avant le rôle central que peut jouer l'enseignement supérieur dans l'émergence de solutions novatrices, adaptées et résilientes.

Dans le domaine territoriale et environnemental, les études révèlent l'urgence d'adopter des stratégies de gestion durable pour préserver les ressources naturelles et protéger les écosystèmes locaux. Elles insistent particulièrement sur l'importance cruciale d'approches locales et résilientes pour lutter contre les effets du changement climatique et les dégradations environnementales croissantes. Sur le plan économique, les analyses montrent comment une industrialisation et un système économique pensés dans une optique de durabilité, d'adaptation aux réalités sociales peuvent contribuer au développement socio-économique tout en respectant l'environnement. Au niveau institutionnel ou universitaire, des réflexions examinent le rôle de l'enseignement supérieur dans la transformation sociale, institutionnelle et économique. Ce qui passe par des reformes de fond dans ce secteur afin de le mettre lui-même aux normes internationales. Ici, la qualité de la formation et l'insertion des diplômés sur le marché du travail constituent une préoccupation majeure. Sur les axes de la gouvernance hospitalière et genre, en combinant les dynamiques socio-culturelles avec les défis

hospitaliers ou sanitaires, des analyses ont mis l'accent sur les impacts de certaines pandémies comme la COVID-19 et des pratiques de contraception notamment sur les femmes, et ont montré comment les structures sociales et culturelles peuvent tantôt soutenir, tantôt freiner les politiques de développement. L'idée ici est de souligner la nécessité de programmes de soutien social adaptés aux spécificités locales. Un accent particulier a été mis sur les méthodologies des recherches féministes afin de les rendre plus efficientes. Des réflexions de cet ouvrage explorent aussi la convergence entre tradition et modernité, illustrée par les humanités numériques en Afrique. Ces études soutiennent que les technologies numériques peuvent être mises au service de la préservation et de la valorisation des cultures locales, offrant de nouvelles perspectives d'apprentissage et de diffusion des savoirs, et enrichissant le dialogue entre le passé et l'avenir.

Ces contributions témoignent d'une recherche académique africaine dynamique et engagée, résolument tournée vers l'avenir. Elles démontrent que le développement durable en Afrique nécessite une approche transversale, mobilisant les savoirs académiques, valorisant les spécificités culturelles locales, orientant l'enseignement supérieur vers des solutions pratiques et adaptées. Elles constituent une invitation à réfléchir sur les défis uniques de l'Afrique, mais aussi sur ses innombrables opportunités.

Puisse cet ensemble d'articles inspirer chercheurs, décideurs, universitaires, étudiants et tous ceux qui œuvrent pour un développement durable de sorte à trouver des pistes d'action pour des initiatives audacieuses et innovantes. Cela contribuera bien-être de l'Afrique et, de manière significative, au développement durable à l'échelle mondiale. Que cette œuvre collective serve à renforcer le dialogue et l'échange d'idées pour bâtir ensemble l'avenir d'une Afrique fière de ses s spécificités.

Professeur Henri BAH
Coordonnateur du PTRC-GD

POTENTIALITÉS ECOTOURISTIQUES ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU VILLAGE KARACRI À SAN PEDRO (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)

ECOTOURISM POTENTIAL AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT PROSPECTS OF THE KARACRI VILLAGE IN SAN PEDRO (south-west of Côte d'Ivoire)

KONAN N'guessan Olivier, Assistant UFR Logistique, Tourisme Hôtellerie-Restauration (LTHR), Université de San Pedro,
khollyvier@yahoo.fr / olivier.konan@usp.edu.ci

Résumé

Cette étude porte sur le développement des activités de l'écotourisme qui représente un moyen alternatif pour le développement des localités à l'exemple du village Karacri, encore appelé « Pont Digboué », situé dans la sous-préfecture de San Pedro. L'explosion du tourisme dans le monde inspire et interpelle continuellement les communautés rurales à la recherche de ressources additives face à l'avancée de l'urbanisation. L'étude s'intéresse aux réalités locales dignes d'intérêts touristiques capables de substituer la perte d'espace cultural ou la baisse de rentabilité des revenus agricoles chez les habitants. L'objectif de ce travail est de présenter les potentialités physiques et les caractéristiques socio-culturelles des kroumen du village Pont Digboué situé au corridor Ouest de la ville de San Pedro. L'article recense à cet effet les potentialités touristiques de la localité et tente de proposer des stratégies de leur mise en tourisme. La méthodologie du travail repose sur la méthode hypothético-déductive qui associe la recherche documentaire, l'observation de terrain, l'inventaire et les enquêtes auprès des populations autochtones et des visiteurs. Les résultats révèlent que l'écotourisme peut jouer un rôle crucial dans le développement de Karacri par la création d'emplois, le développement de structures locales et la préservation du patrimoine culturel et naturel car l'acculturation a eu désormais raison des pratiques authentiques ancestrales des populations de la localité et que sans perspectives d'avenir, toutes les ressources éco-biologiques locales disparaîtront face aux défis de l'urbanisation.

Mots clés : Côte d'Ivoire, San Pedro, Pont Digboué, Kroumen, Potentialités Ecotourisme.

Abstract

This study focuses on the development of ecotourism activities, which represents an alternative means for the development of localities, such as the village of Karacri, also known as "Pont Digboué", located in the sub-prefecture of San Pedro. The explosion of tourism in the world is continuously inspiring and challenging rural communities in search of additive resources in the face of advancing urbanization. The study focuses on local realities worthy of tourist interest capable of substituting the loss of agricultural space or the decline in the profitability of agricultural incomes among the inhabitants. The objective of this work is to present the physical potentialities and socio-cultural characteristics of the kroumen of the village Pont Digboué located in the western corridor of the city of San Pedro. The article lists the potential for this To this end, the article lists the tourist potential of the locality and tries to propose strategies for their development. The methodology of the work is

based on the hypothetico-deductive method that combines documentary research, field observation, inventorying and surveys of indigenous populations and visitors. The results reveal that ecotourism can play a crucial role in the development of Karacri through the creation of jobs, the development of local structures and the preservation of cultural and natural heritage because acculturation has now overcome the authentic ancestral practices of the local populations and without future prospects, all local eco-biological resources will disappear in the face of the challenges of urbanization.
Keywords: Côte d'Ivoire, San Pedro, Pont Digboué, Kroumen, Potentialités Ecotourisme.

Introduction

Le tourisme a plusieurs effets positifs sur le développement économique local et/ou rural quand il est pratiqué de manière durable. Son importance comme moteur de la création d'emplois et du développement économique local, et la promotion de la culture et des produits locaux se reflète dans les Objectifs de développement durable[1] (BIT, 2018 : 3). De par ses performances économiques et sa capacité à contribuer à la transformation de l'espace, le tourisme est considéré depuis plusieurs décennies comme un phénomène majeur de développement.

L'exemple le plus marquant est caractérisé par l'aménagement de grande envergure du littoral languedocien et aquitain en France, réalisé entre 1963 et 1993 où l'Etat a investi plus de 2 milliards d'euro pour précipiter l'essor économique de la zone grâce au tourisme. Des auteurs comme G. Cazes, (1972), M. Noaille, (2010) et V. Vles, (2011) en font l'éloge. En ce sens, le tourisme responsable peut contribuer à faire naître une prise de conscience et un soutien à la protection de l'environnement et à la culture locale, et engendrer des perspectives économiques pour les pays et les communautés (wwf international, 2001 : 3 ; C. Chaboud et al., 2003 : 7). Dans une perspective du développement durable, l'écotourisme devient une aubaine pour nos gouvernants dans la mesure où il permet de protéger l'environnement en freinant les effets néfastes des pratiques inadaptées du tourisme (J. Tardif, 2003 : 1 ; R. Knafour, 2021 : 85).

En Côte d'Ivoire, la diversité des sites touristiques participe au développement économique du pays (O. Konan, 2016 : 216 ; N. Tchétché, 2018 : 72) et offre une vie meilleure à des millions de personnes et transforme des communautés tout entières. Le programme gouvernemental inspire les autochtones et guide à l'heure actuelle de nombreuses actions tant communautaires qu'individuelles. L'attractivité des actions posées par les acteurs touristiques suivant les principes du tourisme durable a fait changer la donne chez les politiques. Dans cette vision, - le projet sublime Côte d'Ivoire élaboré par ces acteurs a pour but d'harmoniser les

1 Objectifs du développement durable 8, 12 et 14, qui comprennent des cibles spécifiques au tourisme.des Nations Unies, www.un.org/sustainabledevelopment/ sustainable-development-goals/

défis de développement durable des régions en matière touristique. Dans le Sud-Ouest du pays, notamment à San Pedro, les potentialités touristiques sont incontestables. La ville objet de cette étude possède des plages paradisiaques dont la beauté a forcé l'érection de plusieurs hôtels de luxe et un patrimoine culturel parmi les plus riches de la Côte d'Ivoire avec des danses folkloriques locales reconnues à l'international à l'exemple du Bollo Super.

L'objectif visé de cette réflexion est de permettre aux acteurs ruraux d'évaluer le potentiel touristique de leur territoire en tenant compte de l'offre, de la demande, de la concurrence et des tendances du marché. Loin d'être un manuel de pratique, elle est destinée à servir de référence pour les équipes de projet sur le terrain et à encourager un mode d'action cohérent de stratégie de développement touristique locale.

1. Matériels et méthodes

1.1. Matériels

Le traitement des données collectées s'est fait manuellement pour trier et organiser les fiches. L'usage du logiciel Word a servi au traitement de texte. Les images ont été obtenues à l'aide d'un téléphone Infinix Hot 10 modèle X688C. Google Earth Pro et ARC GIS 10.7.1 ont permis la réalisation de la carte.

1.2. Matériels

Notre méthodologie associe des techniques quantitatives et qualitatives pour sélectionner les unités d'observations.

Les données collectées ont été obtenues en plus de la recherche documentaire, à partir des focus-group construits autour des membres des bureaux des groupements sociaux villageois et des entretiens semi-structurés auprès des familles à Pont Digboué. Nous nous sommes entretenus avec 4 membres de la chefferie dont le chef, 5 membres de l'association des jeunes y compris le chef de terre considéré en pays kroumen comme le premier responsable du village auprès du chef et 4 membres de l'association des femmes du village. De même, des entretiens occasionnels ont été organisés pour rechercher des informations plus récentes en dehors de notre zone d'étude auprès de la notabilité et des responsables des associations de jeunes locaux des localités voisines de Baba (2 personnes dont le président des jeunes et le chef de terre), de Goréké et de Dimoulé (le chef de chaque village, soit 2 personnes), et de Digboué village (2 personnes dont le président des jeunes et le chef de terre) pouvant susciter des réflexions. Cette séquence voulue par le chef de terre de Karacri a permis de saisir l'interdépendance entre les villages kroumens et les formes de pratiques culturelles qui existent. En réalité, il se trouve à la

tête de ces villages des personnes issues quasiment de la même lignée. Donc une décision prise dans l'un des villages touche aussitôt les autres. Ensuite, par la méthode accidentelle, onze (13) clients de l'espace Belle Rive à intervalles de 2 week-ends et huit (8) agents des forces de l'ordre postés au corridor à intervalle de 3 jours ont été interrogées dans le but de connaître leur aspiration à l'aide d'un questionnaire orienté vers l'écotourisme et le tourisme culturel. Quarante-sept (47) personnes au total ont participées aux enquêtes de terrain. Le but était de recueillir leur perception par rapport à l'intégration dans l'espace de Karacri des activités écotouristiques à l'avenir face à l'avancée de l'urbanisation.

1.3. Présentation de la zone d'étude : une histoire d'installation atypique aux peuples du sud-ouest ivoirien

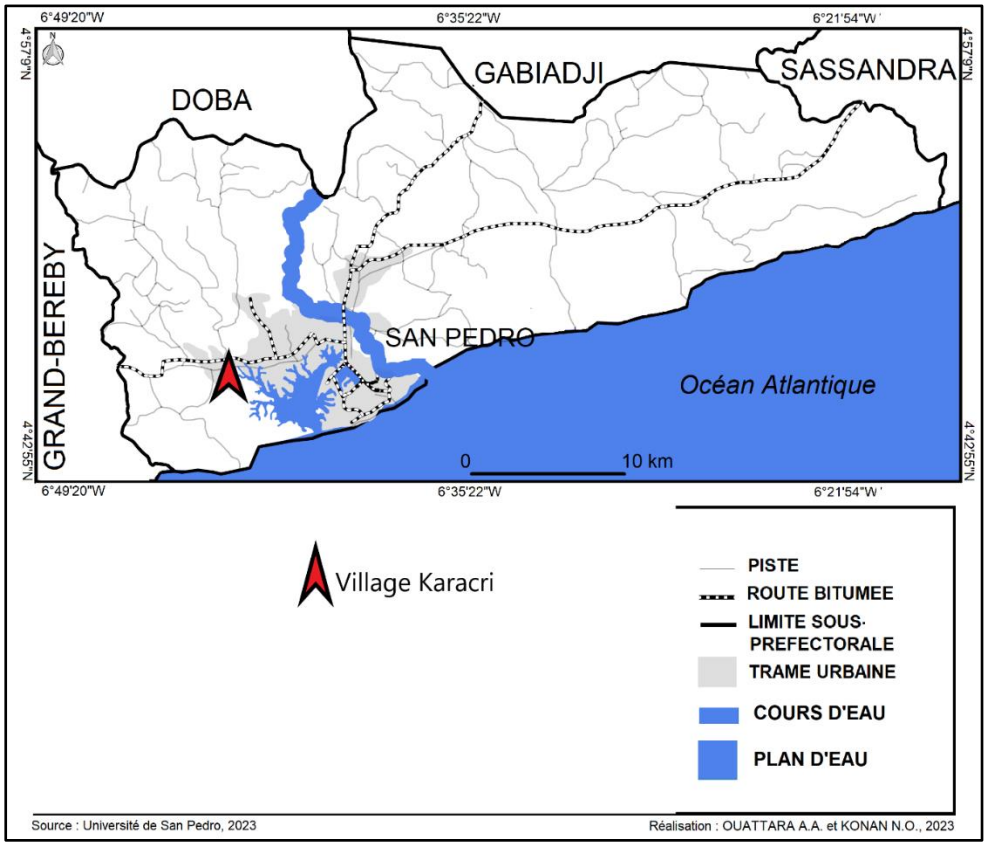
La ville de San Pedro est la capitale de la commune, de la sous-préfecture, du département et de la région du Bas-Cavally (Club du Sahel et le PDM, 1998 : 84). A ce titre, tout en interférant sur l'évolution des villes proches comme Sassandra et Tabou, elle est composée de populations aux origines et pratiques diversement comptées.

Dans le département de San Pedro, Les kroumen Touo et winni sont restés solidaires dans leurs déplacements, par rapport à des principes liés à la consanguinité, malgré les différends à la base des éclatements. Cette conception se fonde sur des pratiques similaires à l'appropriation de la terre, à la cohésion de la communauté ainsi qu'à la perception de la sécurité collective et individuelle des membres.

Le peuplement du village remonte à une époque de 4 siècles maintenant selon les témoignages villageois. Les premiers habitants de Karacri se sont installés dans la zone en provenance de deux (2) sites distincts que sont l'actuel Grand Gabo au corridor Est du côté de Sassandra et de Krémoué avant ceux de San Pedro dont la ville et même la région porte le nom. Ayant créé le village Digboué à l'embouchure du fleuve du même nom, ils utilisaient l'emplacement actuel de Karacri pour la pêche et les pratiques agricoles. Mais pour s'y rendre, il leur fallait traverser à pirogue la lagune et parcourir ensuite une longue distance dans une forêt dense sans route apparente. Ainsi, fut crée le campement par l'un des petits fils des premiers arrivant. Ce dernier avait été amené à Tabou, par le frère de sa grande mère navigateur à un bas âge. Pour son retour, il prévoyait s'installer à Toklèké dans la zone de Krémoué. Seulement, il voulut d'abord se rendre à Digboué saluer la famille avant de rebrousser chemin. C'est alors qu'il tomba sous le charme de « Karacri » qui désigne en langue kroumen les "bananiers sauvages". Ces derniers avaient d'ailleurs été ramenés par un autre parent navigateur de la Guinée Conakry et ont été plantés à cet endroit. Pendant de très longues années, le

campement fondé par Djirobo fut constitué par trois (3) cases, puis un à un des parents et connaissances sont venus se joindre à lui, avant que la localité ne soit érigée en corridor entre 1981 et 1982. D'abord les policiers, puis les douaniers, ils sont rejoints en fin 1984 par la gendarmerie nationale.

Carte 1 : Localisation du village Karacri à San Pedro



2. Résultats

2.1 Les caractéristiques organisationnelles et les réalités économico-sociales locales

Le fonctionnement des communautés résidentes de Karacri est régi par des principes organisationnels sur les plans politiques, sociaux et culturels qui rentrent dans le cadre du développement collectif.

2.1.1 L'accueil comme base de l'organisation politique et sociale des kroumen de Karacri

Les Kroumen du village « Pont Digboué » ont une gestion administrative organisée de forme pyramidale avec à la tête le chef du village considéré comme le garant moral et même militaire des populations. Il est entouré de notables qui travaillent sous l'égide d'un notable d'âge à l'image des autres peuples Kroumen. Ce dernier est le plus âgé de la notabilité et représente le porte-parole de la communauté. Pour la gestion des biens fonciers, une équipe constituée de représentants des familles existe avec un responsable chargé de régler les litiges

terriens qui surviennent sur les patrimoines fonciers villageois. Cette corporation est l'interface entre les habitants et tous les apporteurs de projets en direction de la communauté dès que cela engage l'octroi d'une parcelle de terre. On y trouve également une association de jeunes avec un président désigné. Cette dernière comporte en son sein l'association des jeunes filles et celle des jeunes garçons avec aussi chacune un(e) responsable.

Il faut signifier qu'en pays Kroumen, il n'y a pas de cérémonie spéciale pour l'intronisation d'un chef hiérarchique et qu'en terme de position de la femme, elle est considérée comme une conseillère, "*celle qui la nuit apporte les conseils à son homme et la journée, s'occupe de l'éducation des enfants*[2]".

En fonction de l'évènement ou de la qualité du visiteur, l'organisation la plus concernée est sollicitée, mais cela ne désengage pas la responsabilité des autres entités de la gestion villageoise, d'où leur présence à toutes les activités du village. Le kroumen tient absolument à la satisfaction de l'étranger qui le visite sur ses terres. Pour lui, c'est un honneur et une considération de recevoir une personne, si bien qu'il a mis en place une cérémonie spéciale d'accueil dénommée le « diniyo » (photo 1) à laquelle tout individu y a droit. Il s'agit d'offrir au visiteur de la noix de cola découpée en petits morceaux qu'il consomme avec de la poudre de piment confectionnée avec plusieurs autres ingrédients.

Photo 1 : Cérémonie de diniyo chez un chef kroumen à San Pedro



Source : Konan O., 2023

2.2.1. La contraction du mariage kroumen, une spéciale cérémonie de retrouvailles

Chez les Kroumen il y a deux (2) évènements possibles qui suscitent le mariage et ceux de Karacri n'en sont exemptés. Le premier se passe d'un commun accord entre les deux amoureux qui en informent leurs parents. Ensuite, les familles des jeunes entament les

[2] Propos du chef de terre de Karacri, recueilli lors des enquêtes le 11 Mai 2022.

préparatifs selon les prescriptions en vigueur. Le second mode semble plutôt surprenant, s'apparente exactement à la pratique Lobi dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Dans cette phase, il s'agit de kidnapper la jeune fille désirée à l'insu de ses parents, mais souvent avec la complicité d'un membre de la famille de cette dernière et de la garder prisonnière pendant un moment qui peut durer jusqu'à une voire deux semaines avant d'en informer sa famille. La fixation des éléments devant constitués la dote vient ainsi à être différenciés selon le mode choisi, mais également si la jeune fille est encore vierge ou n'a jamais été mère de sa vie. Considérée en ce moment comme exceptionnelle, la dote sera cossée pour le prétendant.

Photo 2 : Femmes kroumen du village Karacri maquillées et portant des colliers constitués de « toudjô », (clous de girofle).



Source : Konan O., 2022

En pays kroumen, la dissolution du mariage par la volonté de la femme n'est effective que lorsque la famille de celle-ci aura remboursé toute la dote payée pour la célébration du mariage. Sans cela, tout enfant qu'elle engendrera loin de son foyer avec un autre homme est considéré comme la progéniture du mari légitime. À tout moment, selon sa volonté, il peut récupérer l'enfant chez lui et lui faire porter son nom.

2.1.2 L'organisation économique et culturelle

Nonobstant les produits de l'agriculture, la base de l'économie au village Karacri est la pêche. Autrefois, tout le pouvoir économique des habitants du village dépendait essentiellement des productions halieutiques grâce à la présence de la lagune « Digboué » qui regorgeait d'énormes quantités d'espèces de poissons dont des carpes du même nom que le cours d'eau. Les ressources tirées de cette eau fournissaient aux populations le nécessaire pour scolariser les enfants, acheter des médicaments, organiser les mariages ou construire une maison. Ceux qui n'excellaient pas au niveau de la pêche s'adornaient aux cultures agricoles telles le riz et le manioc avant l'avènement des cultures de rentes qui de nos jours ont surplantés les premières

citées. Les kroumen malgré leur forte implication dans les relations entre les occidentaux et les peuples d'arrière-pays ne sont pas d'habiles commerçants à l'image des peuples du nord de la Côte d'Ivoire.

Au niveau culturel, Karacri est un échantillon aux caractéristiques identiques de la localité de San Pedro. Le village demeure un *concentré d'Us et de traditions encore très enracinées*[3]. La tradition est bien présente et les danses (photo 3) auxquelles vous êtes invités à assister s'effectuent de façon singulière où chaque pas porte une signification selon la cérémonie et selon le son du tam-tam ou de la tonalité des voix. Malheureusement, ce peuple de contacts a tellement accueilli de migrants que sa culture subit actuellement une profonde acculturation. Le riche et envieux folklore kroumen a perdu de sa spécificité et de sa représentativité. Nombre de récits, de chants et de légendes populaires ayant singularisés la localité n'existent aujourd'hui que de nom. En cause, la disparition et/ou la rareté des occasions liées à l'évènement sous influence urbaine de la bourgade. C'est un peuple de navigateurs qui avait pour habitude de célébrer avec joie le retour de ses fils partis en haute mer. Cette pratique n'existe plus et toute la tradition folklorique forgée autour également tend à disparaitre. Il en est ainsi de la danse Guelai qui perd de sa particularité sous l'influence du modèle occidentale.

Photo 3 : La danse de réjouissance Boyer qui célèbre les vaillantes femmes en pays kroumen n'attire plus



Source : Konan O., 2023

2.2. Les forces et mesures d'attractivité touristique de Karacri

Les populations du village Karacri disposent encore aujourd'hui de multiples potentialités touristiques comme les plantations agricoles, les vieilles cases en terre battue, d'un

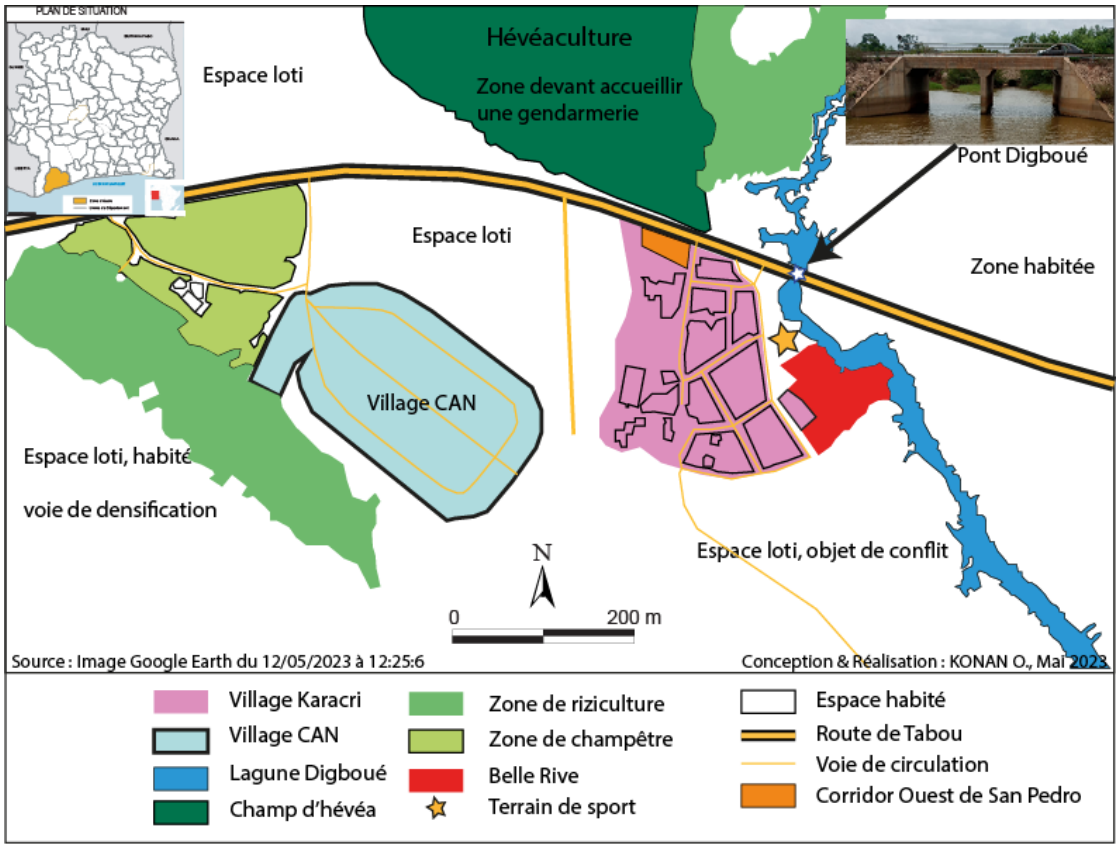
[3] KONAN N'Guessan Olivier & ATTA Atta Donald « San Pedro, une zone balnéaire au cœur du développement touristique de la Côte d'Ivoire », pp. 20

environnement naturel ainsi que des pratiques traditionnelles qui attestent de l'authenticité des arts de vivre en pays Kroumen.

2.2.1 L'occupation foncière et les potentialités agricoles de l'écoumène

L'écoumène de Karacri bâti et habité représente à peine 1/20ème de l'écoumène touristique dont dispose la localité (carte 2).

Carte 2 : Le village de Karacri et son environnement



Au nord de l'agglomération se trouvent plusieurs plantations dont une immense hévéaculture[4] d'une superficie de 5 hectares. Cette dernière est séparée d'une autre principale culture de rente ivoirienne par un espace champêtre assez étendu où l'on peut apercevoir des plants de manioc, de piment et de quelques légumes localement très consommées, parsemé de palmiers ayant germé naturellement. La plantation suivante est une cacao-culture vieille de plus de 40 ans. Elle est aujourd'hui discontinue en certains endroits, car avec le temps, de nombreux pieds de cacaoyers se sont asséchés laissant la nature reprendre son droit. À l'intérieur de la plantation, comme des touffes, l'on peut également apprécier des pieds ananas particulièrement

[4] Cette plantation est sur le point d'être rasée pour laisser la place à un poste de gendarmerie dans les prévisions du mode d'occupation du sol (MOS).

juteux et sucrés. Cette plantation est par ailleurs identique à plus d'un qu'on rencontre partout en Côte d'Ivoire, où à chaque cinquante (50) mètres environ, est planté un colatier pendant que les abords du champ sont cultivés de bananiers. La présence des fruits dans la plantation est stratégique : permettre aux travailleurs et même à ceux qui s'aventurent dans le champ de disposer constamment d'une alternative alimentaire sur place. N'oublions pas cependant qu'ici le cola a une histoire[5] particulière dans la vie du kroumen, liée à sa sociabilité en rapport avec sa traditionnelle cérémonie d'accueil de l'étranger, dénommée le « dyniyo ». En effet, le kroumen considère l'étranger, même d'un village voisin comme apporteur de bonnes nouvelles, d'où l'importance qu'il accorde à ce dernier dans l'accueil.

Au nord-est du côté de la lagune Digboué, se trouvent les espaces rizicoles du village. Le riz constitue l'alimentation de base des populations autochtones et à ce titre, les zones villageoises en bordure du cours d'eau sont aménagées et exploitées pour la riziculture. Elles ne sont pas aussi étendues que les plantations de rentes. Autour du village et grâce à d'autres sources d'eau, chaque famille possède un espace relativement suffisant pour produire son riz local.

Le sud et l'ouest du village sont lotis avec des constructions dans l'ouest tandis qu'au sud en bordure de la lagune Digboué, les lots déjà attribués attendent encore la mise en valeur des acquéreurs. Le village CAN, un ensemble de 34 villas de haut standing édifié par l'Etat pour accueillir les officiels de la prochaine édition occupe d'ailleurs une bonne partie des terres de l'ouest de même que la prison civile de San Pedro inaugurée en début d'année 2023.

2.2.2 Les attraits traditionnels ou socioculturels

Incontestablement, la curiosité socioculturelle authentique liée à la vie économique des allochtones est symbolisée par la pêche. Malgré la rareté des prises, cette activité est encore énormément pratiquée avec toujours les vieilles méthodes autrefois utilisées par les ancêtres. Les parties de pêches sont aujourd'hui très loin de faire la fierté des habitants. Autrefois principale source de revenue économique pour les foyers, les pêcheurs ne rapportent que des alevins, accentuant ainsi plus la paupérisation aussi bien des villageois eux-mêmes que de la lagune Digboué qui renferme la ressource halieutique. Malgré l'habileté des pêcheurs (photo 4) qui offrent de beaux spectacles à découvrir, la qualité des prises sont de natures « condamnables » comme l'attestent la photo 5 de la planche 1 ci-dessous.

[5] KONAN N'Guessan Olivier & ATTA Atta Donald, op.cit., pp. 20 (71)

Planche 1 : Les images d'une partie de pêche sur le fleuve Digboué à Karacri

Photos 4 : Un pêcheur dans une pirogue en activité sur la lagune à l'aide d'un file



Source : Konan O., 2022°

Photos 5 : Vue des prises d'une partie de pêche dans la lagune Digboué



Source : Konan O., 2022°

Ici des carpes dont la lagune porte le nom en langue locale constituant l'essentiel des ressources du cours d'eau, méritent une attention particulière des autorités.

Au plan traditionnel proprement dit, Karacri ne présente vraiment pas de particularité intrinsèque. Le village ayant été à deux (2) reprises abandonné par les habitants suite à des querelles dont le dernier remonte à la crise post-électorale de 2010 où, pratiquement tout le village fut incendié à l'exception d'une seule case (voir photo 6). Les premières querelles éclatées entre des frères fondateurs remontent à plus de 4 siècles aujourd'hui. Ils s'étaient alors refugiés pour la majorité à l'actuel village Digboué, localité où ils gardent encore de solides liens de parentés indéniables.

Photo 6 : La case « toujours » rescapée des violences à Karacri



Source : KONAN O., 2023

Village corridor, l'acculturation a eu désormais raison des pratiques authentiques ancestrales que possédaient les populations. Les pratiques animismes ont fait place soit au

christianisme, soit à l'islam, deux religions dont les adeptes maîtrisent avec difficultés les préceptes. Les guérisseurs n'ont pas eu d'héritiers pour perpétuer leurs connaissances des plantes médicinales, la modernité au niveau sanitaire ayant déjà conquis les mentalités.

2.3. L'espace Belle Rive ou les prémices d'un développement (eco)-touristique pensé

Localisé au pied du pont sur la lagune digboué, il est l'œuvre d'un fils du village revenu après des études universitaires d'Abidjan s'installer définitivement. L'espace Belle Rive était le dépotoir des habitants du village. C'est à cet endroit que les enfants, les jeunes et même les adultes choisissaient pour faire leurs besoins de toilette. L'eau de ruissellement des pluies favorisaient le nettoyage en apportant dans la lagune l'insalubrité stockée.

2.3.1 Un cadre récréatif exceptionnel de promotion d'activités pédagogiques durables du village Karacri

S'étant installé à proximité pour des activités champêtres après son retour, le promoteur entreprit de prendre soin de l'espace chaque fois que l'occasion le lui permettait. Aujourd'hui nettoyé, entretenu (photo 8) et quotidiennement fréquenté, l'espace plein air est devenu la place publique du village où toutes les activités s'y déroulent (photo 7).

Planche 2 : L'espace Belle Rive et son cadre d'accueil au bord le fleuve Digboué

Photos 7 : Photo de famille de la sortie des étudiants de L1 et des encadreurs de l'UFR Logistique Tourisme Hôtellerie Restauration LTHR).



Source : KONAN O., 2023

Photos 8 : L'espace d'accueil Belle Rive, un cadre naturel enchanteur pied dans l'eau où viennent se ressourcer les



Source : KONAN O., 2022

Belle Rive accueille chaque année des étudiants du département de Tourisme, Espace et Société (TES) de l'Université de San Pedro pour la validation d'un module intitulé « Découverte de la communauté locale Kroumen ». La sortie a pour objectif de faire connaître

la communauté kroumen du village Pont Digboué aux étudiants qui devront au cours de cette journée recenser les potentialités touristiques du village ; décrire les caractéristiques socio-culturelles du peuple Kroumen tout en proposant des stratégies de développement touristique du village dans un rapport de groupe.

2.3.2 Des choix d'équipements écologiques adoptés pour l'aménagement du site

Cadre enchanteur et reposant, Belle Rive est un passage obligé pour toutes les célébrités en tournée dans la localité de San Pedro. Sans musique ou seulement à la demande, le plein air pied dans l'eau est parsemé d'un ensemble de palmiers et d'amandiers constituants l'essentiel des abris. N'ayant détruit ni ajouté à l'existant naturel, le promoteur a judicieusement pensé et installé des hamacs de repos entre les arbustes, mis des prises électriques sur ces derniers et pour parer aux désagréments causés par la pluie, il a posé des parasols dans les endroits où le vide semble un peu trop important. Enfin, pour l'approvisionnement en eau, l'espace Belle Rive est équipée d'un puits et d'un forage qui fonctionne grâce à l'énergie solaire, ouverts à tous les habitants du village. A l'entrée du site, des cocotiers nains ont été plantés pour servir d'abri aux véhicules et sur l'eau, une pirogue servant à ceux qui le souhaite de s'installer pour consommer leurs commandes.

Au sud-ouest du site, se trouve en construction un complexe hôtelier de vingt-sept (27) chambres qui sera également équipé en eau de forage et en énergie solaire. S'agissant des commodités intérieures, la priorité est accordée au concept de développement durable, c'est-à-dire penser aux générations futures dans l'utilisation de nos ressources disponibles.

2.4. L'implantation de projets écotouristiques, une solution à la crise des ressources limitées de la localité face à l'avancée urbanistique

Les potentialités majeures actuelles du village Karacri sont à l'image de l'espace Belle Rive avant son aménagement. Elles sont menacées à cause du manque d'entretien et surtout de vision permettant leur mise en valeur. Dans cette optique, *l'écotourisme, tout en étant un concept en pleine mutation, constitue probablement un mécanisme pour réaliser ces objectifs de développement et de conservation* (R. RAKOTOFY, 2005 : 8).

Avec l'amenuisement et/ou la rareté des prises de poissons dans le fleuve Digboué, il serait très intéressant de réaliser des projets de pisciculture ou de construire un aquarium permettant aux populations de pérenniser la principale activité économique du village. L'écoumène villageois s'y prêtant, un tel projet améliorait considérablement les conditions de vie locale et serait par ailleurs à la base d'une politique de sauvegarde des ressources

halieutiques disponibles dans la lagune Digboué. Outre ce volet élevage, l'on pourrait valoriser la base de la gastronomie locale au travers de la riziculture par l'aménagement des sites champêtres. Mal entretenus, certains endroits sont aujourd'hui laissés à l'abandon et sont donc sous la menace d'éventuels lotissements, ce qui aggraverait la situation de disponibilité foncière et d'autosuffisance alimentaire dans les années à venir pour une population sans marché de proximité. Il serait par ailleurs judicieux d'édifier un marché vu la distance qui sépare la zone du centre commercial majeur et surtout l'intensité des aménagements urbains. Les projets en direction des cultures agricoles permettraient la conservation des champs en production et une facilitation de l'écoulement des récoltes par la présence des visiteurs. A cet effet, les techniques agricoles locales, à défaut d'être motorisées bénéficieraient d'irrigation grâce à la présence de la lagune et de ses affluents.

La mise en place de ces politiques pour l'amélioration durable de la situation sociale, infrastructurelle et économique des populations de Karacri répond à deux soucis : augmenter le nombre d'emplois pour les autochtones et sauvegarder à coup sûr les attraits ruraux. Cette vision est en phase avec les directives de l'Organisation Internationale du Travail sur le travail décent et le tourisme socialement responsable rapportées par le BIT (2018 : 11).

Infine, la localité de Karacri coincée entre le village de Baba et celui de Digboué (déjà phagocyté par la ville) serait une zone de production agricole urbaine moderne et durable capable de fournir à sa population des ressources alternatives pour son épanouissement en attirant des touristes et en approvisionnant les pétrusiens[6] en denrées alimentaires nécessaires.

Conclusion

Karacri village situé au corridor ouest de la ville de San Pedro, sur le pont permettant de traverser la lagune Digboué possède en plus de sa position stratégique d'énormes potentialités qui intègrent le tourisme et favorisent aisément le développement des activités liées à l'écotourisme. Le développement des potentialités de l'écotourisme à Karacri est potentiellement riche d'enseignements sur la pertinence des politiques élaborées par les autorités ivoiriennes en termes de durabilité économique, sociale et écologique. Le milieu rural en mutation irréversible sous l'influence urbaine conserve encore des attraits culturels et des potentialités touristiques dont l'attention à leur accorder permettrait la sauvegarde d'une identité socioculturelle non valorisée, mais connue. A cet effet, l'amélioration des conditions de pratique des activités socioéconomiques s'avère importante pour un développement

[6] Appellation des habitants de San Pedro

harmonieux et durable de la localité qui reste au centre des projets de l'Etat pour l'implantation des infrastructures urbaines.

Références Bibliographiques

BIT, 2018 : Le tourisme durable : catalyseur du développement socio-économique inclusif et de la réduction de la pauvreté dans les régions rurales, Notes d'orientation des politiques, 16p.

CAZES G., 1972, Réflexions sur l'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon, *Espace géographique*, vol. 1, no 1-3, 1972, p. 193-210.

CHABOUD Christian - Méral Philippe - Andrianambinimina Djohary, 2003 : L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar, XIXèmes journées du développement organisées par l'Association Tiers-monde et le Gemdev, Paris, 27p.

Club du Sahel et le Programme de Développement Municipal (PDM), 1998 : San Pedro : dynamismes et synergies de l'économie locale : Etude de cas du programme "Relance des économies locales en Afrique de l'Ouest", OECD, 104p

KNAFOU Rémy, 2021, Réinventer le tourisme ; sauver nos vacances sans détruire le monde, Editions du Faubourg, Essais, France, 125 p.

KONAN N'Guessan Olivier & ATTA Atta Donald, 2022 : San Pedro, une zone balnéaire au cœur du développement touristique de la Côte d'Ivoire, Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication, N Spécial, Industries culturelles et touristiques en Côte d'Ivoire : Enjeux et perspectives, 17 pages, pp 61-78

KONAN N'Guessan O., 2016, Les activités touristiques et le développement de la ville de Yamoussoukro, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université Félix Houphouët-Boigny, 298 p.

Noailles M., 2010 : La construction d'une économie touristique sur la côte aquitaine sous la Ve République (1958-1988), *Sud-Ouest Européen*, no 29, 2010, p. 37-42.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture 2008 : Profils des pêches et de l'aquaculture par pays, vue générale du secteur des pêches national de la République de Côte d'Ivoire, 42p

RAKOTOFY Rindra, 2005 : Perspective de développement de l'écotourisme : cas appliqué à Madagascar, Faculté des Sciences de l'Administration, Université Laval, Québec, 140p

Tardif Jonathan, 2003 : « Écotourisme et développement durable », VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 4 Numéro 1, consulté le 18 octobre 2012. URL : http://vertigo.revues.org/4575 ; DOI : 10.4000/vertigo.4575, 12p

WWF International, 2001 : Lignes directrices pour le développement de l'écotourisme communautaire, 28p

VLES V. 2011 : « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique ». Mondes du tourisme, n° 3, juin 2011, p.14-25 http://www.revue espaces.com/librairie/8053/urbanisme-touristique-immobilier-loisirs-stations.html

TCHETCHE Nicaise, 2018, Les potentialités touristiques et le développement de la ville de San Pedro, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université Félix Houphouët-Boigny, 304 p.

6e ÉDITION DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU CAMES

Sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS), du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), la 6 ème édition des Journées scientifiques du CAMES s'est tenue les 11, 12, 13, 14 Mars 2024 à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro, précisément en République de Côte d'Ivoire, autour du thème : "Recherche scientifique et innovation pour un développement durable en Afrique: défis et opportunités pour l'Enseignement supérieur.

Le Programme Thématique de Recherche Gouvernance et Développement y a pris part et a enregistré la participation de Cinquante-trois (53) contributeurs venus de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo Brazzaville, du Niger, du Togo et du Gabon.

Ce numéro spécial de notre revue présente des articles issus des communications prononcées lors desdites journées. Pour l'essentiel, les idées développées pointent le caractère certes ambivalent des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), de l'Intelligence Artificielle (IA), des Méthodologies de recherche féministes, mais aussi la nécessité de leur intégration dans les systèmes de l'Enseignement supérieur aux fins d'un renforcement de l'apprentissage et de l'employabilité au XXI siècle, et surtout pour une recherche universitaire innovante en Afrique. Il s'agit, pour les auteurs des articles présentés, de la nécessité de prendre en compte les innovations et les technologies dans l'aménagement de l'espace urbain, en droite ligne des politiques d'urbanisation en Afrique. La problématique du genre dans les recherches innovantes en Afrique, l'intégration et l'inclusion financière et économique dans l'espace CAMES, l'Innovation technoscientifique et la problématique de la vulnérabilité en Afrique, l'appel à une Coopération verticale, l'intérêt d'une pédagogie numérique, la culture de la démarche qualité, les enjeux de la participation citoyenne des jeunes aux défis du développement humain intégral en Afrique, le développement d'une pédagogie de la paix, l'urgence d'un aménagement des espaces halieutiques du système fluvial africain, celui de l'éco-habitat en géo béton comme fruit d'une innovation technologique majeure, la construction d'une Gouvernance territoriale et environnementale, sont des idées majeures qui structurent ces Actes.

Les contributeurs

N'dri Yann Cedric KOUADIO, Beh Ibrahim DIOMANDÉ, Christian Michel LATH, KOFFI Koua Koffi Etienne Trésor, KAMAGATE Sanaliou, YAPI Atsé Calvin, KONAN n'guessan Olivier, EVIAR Ohomon Bernard, KOUASSI Patrick Juvet, GOZE Thomas, AYEMOU Anvo Pierre, MOYOU Jeanne Dominique, KONAN Kouadio Philbert, ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Kan Alexis KOFFI , Dosselimingnon Benoit SORO , Beh Ibrahim DIOMANDE, DJAH Armand Josué, ZUO Estelle épouse DIATE, Idrissou ZIME YERIMA, AHORO Moro Jean Martial, Kouakou omer , Kabran Beya Brigitte ASSOUGBA, KACOU Oi Kacou Vincent Davy, Kouakou Didié KOUADIO, Moulo Elysée KOUASSI, , AZALOU TINGBE Emilia Mawugnon, Mingnimon Alphonse AFFO; Justin DANSOU; Veronique TOGNIFODE; Juliette Adeline N'TANGOU N'KOUEI, MANAN GNAMIEN, N'SILE Nassougou, IMOU Yao Sougle-Man, AZIALE Komlan Agbetoézian, Université de Kara, TONYEME Bilakani.